L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

FONDEE EN 1827 — NOUVELLE-ORLEANS, LNE., MARDI, 15 MAI 1917. — Vol. 90. No. 264.

BUDGET RECENT DU CONFLIT MONDIAL

Les troupes anglaises avancent sur Douai et Cambrai. — Patrouilles ennemies dispersées en Champagne. — Von Hindenburg retire 600,000 hommes du front russe. — De la dynamite pour le Kaiser.

Londres, 14 mai. — Dans les combats acharnés sur le front Doroaucourt-Quéant, les Allemands se servent de tous genres de projectiles asphyxiants—gaz, jets de pétrole enflammé, obus chargés de substances méphitiques, etc: — mais les Anglais avancent résolument et sûrement ayant Douai et Cambrai pour objectifs. Le général Haig remporte des succès très importants dans le voisinage de Quéant; toutefois, les Allemands sont encore en possession de la moitié du village de Bullecourt. Les contre-attaques de l'ennemi sont de plus en plus faibles et les soldats allemands semblent être fatigués de se ruer en colonnes serrées contre les positions anglaises pour récolter des pertes considérables et des insuccès.

Paris, 14 mai. — Le communiqué officiel de ce jour dit que les échanges de canonnades sont incessants sur tout le front. Des patrouilles allemandes qui s'approchaient de nos positions dans la région de Vauxaillon, près de Craonne, et à la butte 108 près de Sapigneul, aussi en Champagne au sud-ouest de Nauroy furent dispersées. L'ennemi a perdu un grand nombre des siens, tués et faits prisonniers.

Londres, 14 mai. — Les canons anti-avions des croiseurs anglais ont abattu un immense Zeppelin dans la mer du Nord. C'est la quatrième fois qu'un raid de Zeppelins sur les côtes d'Angleterre a été désastreux pour les grands oiseaux de proie. Deux furent détruits pendant un raid sur Londres le 23 septembre 1916, et deux mois plus tard deux autres furent abattus au large des côtes de l'Angleterre. Le 17 mars l'artillerie française a descendu un Zeppelin qui se dirigeait sur Paris.

Pétrograd, 14 mai. — Le feld-maréchal von Hindenburg a retiré plus de 600,000 hommes du front de Russie pour renforcer son armée en France.

La situation interne en Russie donne beaucoup d'inquiétude aux autres gouvernements de l'Entente. Le gouvernement provisoire chancelle sous les attaques réitérées du parti radical. M. Guchkoff, le ministre de la guerre et de la marine, a démissionné donnant comme la raison de son acte qu'il rencontrait trop d'opposition de la part des radicaux dans les mesures qu'il suggérait pour les opérations militaires et navales. Le parti radical refuse formellement de sanctionner la formation d'un ministère de coalition, et dément la rumeur qu'il est à la veille de demander un armistice.

Paris, 14 mai. — Le journal "l'Humanité" a publié ce matin une dépêche de son correspondant en Allemagne, disant qu'une bombe de dynamite avait été trouvée récemment dans le Thiergarten de Berlin, la résidence de la famille impériale. Le projectile contenait une charge de dynamite assez puissante pour complètement démolir le palais impérial et toutes les bâtisses adjacentes.

"Probablement le gouvernement allemand va démentir cette nouvelle, ajoute le correspondant de l'"Humanité" mais je puis en garantir l'absolue authenticité."

Douvres, Angleterre, 14 mai.—Pendant le bombardement du port de Zeebrugge, Belgique, base navale très importante des Allemands, le grand môle fut si fortement endommagé qu'il sera impossible de le réparer. Deux hangars de sous-marins furent détruits; 3 personnes furent tuées et une centaine d'autres furent transportées à l'hôpital. Ce raid des navires anglais aura pour résultat une diminution des attaques sous-marines, car Zeebrugge était la base principale des submersibles.

Londres, 14 mai. — Un état-major vient d'être nommé par l'amirauté anglaise. Sir John Ré Jellicoe, premier lor maritime (first sea lord), en sera le chef.

Berlin, 14 mai. — Les canons à l'entrée de la baie de Riga ont coulé un bateau-moteur russe et avarié un autre qui s'approchait du port.

Londres, 14 mai. — **Dix mille hommes et femmes employés comme** chauffeurs des taxis de Londres se sont mis en grève ce matin. Des milliers de travailleurs ont été considérablement retardés en se rendant à l'ouvrage. Toutes sortes de véhicules furent mis en service pour transporter les ouvriers aux fabriques de munitions.

NOTES SPECIALES D'AMERIQUE LATINE

CORRESPONDANCE DE LA PRESSE ASSOCIEE.

Achats de blé en Argentine

Rio de Janeiro. — Le Chargé d'Affaires du Brésil à Buenos-Aires s'efforce d'obtenir du gouvernement argentin la livraison des blés achetés par les minoteries brésiliennes avant le décret de prohibition d'exportation. Il demande que ces blés soient livrés aux industriels du Brésil et expédiés pour les différents Etats dans le plus bref délai possible.

Une importante consultation

Rio de Janeiro. — Toutes les hautes personnalités politiques brésiliennes, ainsi que les hautes personnalités intellectuelles ont été conviées à une conférence sous la présidence du Docteur Wenceslau Braz, président de la République.

Le clergé Brésilien et la guerre

Rio de Janeiro. — On se montre surpris de l'attitude du clergé brésilien nettement hostile au mouvement anti-allemand; on remarque que cette hostilité provient surtout des hautes personnalités religieuses qui mettent leurs efforts à entraver les sympathies des simples prêtres pour les alliés.

Exportation de viande

Rio de Janeiro. — Les établissements frigorifiques du Brésil ont exporté, la semaine dernière, trois-mille quatre-cents quartiers de bœuf pour l'Angleterre. Toute cette viande est destinée au ravitaillement de l'armée britannique.

Le développement de l'élevage

Buenos-Aires. — Les dernières statistiques parues indiquent de cette façon l'importance du cheptel argentin:

	Têtes
Bovins	29,500,000
Ovins	84,520,000
Porcins	5,050,000
Chevaux	97,000,000
Mulets	5,800,000
Anes	3,400,000

NOUVEAU CONSUL DE LA SUISSE

M. Paul U. Thalmann, courtier de coton, 843 rue Union, sera nommé consul général de Suisse, à la Nouvelle-Orléans, en remplacement d'Emile E. Hoehn, décédé récemment. Sa domination comprendra les états de la Louisiane, Arkansas, Alabama, Géorgie, Floride, les Carolines du Sud et du Nord. Ce territoire est plus vaste que celui de son propre pays.

OPPOSITION DE LA PRESSE

A l'augmentation des ports des journaux dans le service postal

Washington, D. C., 14 mai. — Un comité de représentants de la Presse des Etats-Unis, composé de MM. Robert Ewing, propriétaire du "Daily States" de la Nouvelle-Orléans; C. P. J. Mooney, du "Commercial Appeal" de Memphis; James R. Gray, du "Atlanta Journal" et Frederick J. Thompson, du "Register" de Mobile, ont comparu ce matin devant le comité du sénat chargé de la revision du bill de la guerre et ont présenté l'opposition formelle des journaux du pays contre les augmentations du port des journaux dans le service postal. Les surcharges projetées rainieraient la libre circulation des journaux, diminueraient le nombre de journaux expédiés dans les régions rurales et réduiraient considérablement les revenus de la poste.

Les raisons majeures contre les augmentations proposées ont été consignées dans une circulaire rédigée par M. Don C. Seitz, éditeur du "World" de New York.

LE DRAPEAU ALLEMAND EST CRIBLE DE BALLES

(Dépêche spéciale à l'Abeille.)

Hixton, Wisconsin, 14 mai. — Un fumiste inconnu que la police essaye de dépister avait cloué un drapeau allemand sur une barre transversale d'un poteau de télégraphe. Immédiatement des citoyens armés de fusils, et de revolvers ont commencé un feu nourri sur l'emblème ennemi qui fut troué de balles. Lorsque la barre fut abattue par les projectiles, la foule se rua sur le drapeau et le mit en pièces.

L'ARMÉE RÉGULIÈRE

Sera portée à son effectif maximum de grerre par ordre du président

Enrôlement de 40,000 officiers volontaires. — Menaces de faire revivre la censure de la Presse. — Délais inquiétants dans l'adoption de lois urgentes de guerre. — Le président Wilson implore le Congrès de se hâter. — Fin de la tâche des missions militaires. — Joffre, Viviani, Balfour, sont très touchés des réceptions qui leur furent faites.

Washington, D. C., 14 mai. — Le président Wilson a autorisé la mobilisation de l'armée régulière à son effectif complet de guerre. Les nouveaux régiments seront organisés dans quelques jours. Déjà 65,000 des 183,000 hommes nécessaires à combler les rangs ont été recrutés.

Plus de 40,000 hommes ont répondu à l'appel de la nation pour s'enrôler dans le corps de l'armée comme officiers, mais ils auront à suivre un cours d'entraînement dans différentes parties du pays où sont situés les camps de réserves. La période d'entraînement qui sera très rude sera de trois mois.

Le sénateur Overman a dit ce matin que les autorités fédérales insistent sur la restitution de la clause de censure de la presse dans le bill contre l'espionnage. Le sénateur Thomas, du Colorado, a présenté un amendement proposant la suspension pendant la guerre, de toutes les chambres de commerce, bourses des valeurs, etc., qui permettent les spéculations de futurs.

Le sénat a repris ce matin les débats sur le bill contre l'espionnage. On ne croit pas que la loi sera adoptée de sitôt, pour la raison que les sénateurs désirent discuter, chacun, les questions douteuses et présenter des amendements. Il est probable que la clause interdisant l'usage de grains pour fabriquer des boissons alcooliques pendant la guerre sera adopté.

Le bill de revenu de guerre à l'ordre du jour à la Chambre sera débattu pendant longtemps, avant l'appel des voix. On croit que rien ne sera conclu avant août. Toutes les autres mesures de préparatifs de guerre semblent être frappés d'une lamentable condition de délai. Et les Alliés réclament instamment l'aide immédiate des Etats-Unis dans leur conflit avec l'Allemagne.

Le président Wilson et ses conseillers implorent le Congrès de hâter le vote final sur les mesures de première nécessité telles que les lois au sujet de l'armée, et autorisant la construction de navires pour combattre les sous-marins; et particulièrement ayant trait aux plans de ravitaillement de la nation et des Alliés pendant la guerre.

Washington, D. C., 14 mai. — La mission militaire française ayant complété sa tournée dans l'Ouest est revenue à Washington aujourd'hui. Tous les membres de la délégation, depuis le maréchal Joffre et M. Viviani jusqu'aux simples attachés militaires ont déclaré que leur voyage comptera parmi les plus grands événements de leur carrière et marquera une époque mémorable dans les relations entre les Etats-Unis et la France. Ils ont ajouté qu'ils n'oublieront jamais la réception cordiale qu'ils ont trouvée partout sur leur passage.

Washington, D. C., 14 mai. — Lord Balfour, le secrétaire du ministère des affaires étrangères d'Angleterre et les membres de la mission militaire englaise sont revenus à Washington aujourd'hui, après avoir été fêtés pendant trois jours à New York. Ils resteront ici encore quelques jours puis s'en retourneront en Angleterre ou iront faire un voyage au Canada. La mission n'a pas encore fini sa tâche officielle, mais il est probable que dans moins d'une semaine tout sera conclu.

Tous les membres de la mission sont enchantés de la réception qui leur fut accordée à Washington et particulièrement à New York.

"L'accueil que nous avons trouvé à New York," a dit lord Balfour, "fut remarquable. Je n'ai jamais encore vu une manifestation plus grandiose."

Washington, D. C., 14 mai. — Une dépêche "d'un port des Etats-Unis" annonce l'arrivée de 54 survivants des vapeurs américains "Vacuum" et "Rockingham" qui furent coulés par des sous-marins. Le capitaine John Kirkby et 23 survivants du vapeur uruguayen "Gorizia", qui fut torpillé le 1er mai, sont arrivés aussi.

Parmi les personnes à bord d'un vapeur venant d'Europe se trouvaient le lieutenant E. Collins Goldsworthy, un aviateur américain qui a servi dans l'armée britannique, et le capitaine T. F. Garret, le colonel Alex Horn, le colonel H. B. Tasker, de l'armée anglaise. Le but de leur mission est tenu secret.

Philadelphie, 14 mai. — Alan Seeger, le jeune poète enrôlé dans la légion étrangère depuis le commencement du conflit européen, s'est logé une balle de revolver dans la tête pour en finir avec ses souffrances atroces lorsqu'il fut blessé horriblement par des éclats d'obus pendant le combat au village de Belloy-en-Santerre.

POUR LA CHASSE AUX SOUS-MARINS

Petits navires lancés à New York et à la Nouvelle-Orléans.

(Dépêche spéciale à l'Abeille.)

Washington, D. C., 14 mai. — A a Nouvelle-Orléans revient l'honneur de lancer le deuxième petit navire destiné à la chasse aux submersibles. Il sera prêt à prendre la mer à la fin de la semaine. Les chantiers de construction de New York ont complété hier le premier de ce type de bâtiments. ..Trois autres "destroyeurs" seront bientôt lancés des chantiers de la station navale de la Nouvelle-Orléans, à Alger.

RANDONNEE NOCTURNE DE MALANDRINS

Des cambrioleurs se sont introduits nuitamment dans la demeure de Mme Frank Taylor, 2616, rue Calhoun, et se sont accaparés de bijoux évalués à 320 dollars, et réussirent de se sauver sans avoir été vus de personne.

TESTAMENT DE LEON MARTHE

Le testament de Léon Marthe, un des vieux citoyens de la Nouvelle-Orléans, a été déposé hier à la Cour Civile de District. Le testateur lègue à sa nièce Mme Gertrude Di Trapani, 700, rue Nord Claiborne, tous ses bijoux, deux terrains vagues à la Nouvelle-Orléans, deux actions dans la "New Orleans Land Company", deux lots de terre, à Shreveport, Lne., tout l'argent qu'il possédait en banque, et autres valeurs. M. Philip Di Trapani, l'époux de sa nièce, est nommé l'exécuteur testamentaire.

ADOPTION DU BILL CONTRE L'ESPIONNAGE

(Dépêche spéciale à l'Abeille.)

Washington, D. C., 14 mai. — La loi contre l'espionnage a été adoptée ce soir au sénat. Les clauses concernant la censure de la Presse et la prohibition furent éliminées du bill.

BONS DES ETATS-UNIS

Les souscriptions aux bons des Etats-Unis, par l'entremise de la "New Orleans Branch of the Federal Reserve Bank," se chiffreront approximativement à $1,000,000, d'après ce que vient d'annoncer hier M. Marcus Walker, gérant directeur de la banque. M. R. W. Woolley, gérant directeur de publicité à Washington, a télégraphié hier aux officiers de la Banque de Réserve, à la Nouvelle-Orléans, d'encourager les banques, marchands, manufacturiers et employés d'entreprises commerciales, à souscrire, et de faire imprimer sur leurs enveloppes ces mots: "Your patriotic duty—buy a Liberty Bond". On estime qu'il y a en Louisiane dans les banques nationales, banques d'Etat, banques privées, des dépôts se chiffrant à $200,000,000, sans compter des millions d'argent comptant en possession de gens qui ne font jamais de dépôts, dans les banques. On invite ceux qui peuvent souscrire que $25 à $100, à le faire dans le plus bref délai possible. C'est le grand nombre des petits souscripteurs qui grossit les souscriptions en général. La France a démontré ce fait lorsqu'elle a réuni dans une année, la forte indemnité payée à l'Allemagne après la guerre de 1870.

LES IDEES CLAIRES DE LLOYD GEORGE

Article bien pondéré de M. Alfred Capus, le rédacteur en chef du "Figaro" de Paris.

Un démocrate comme M. Lloyd George n'aime ni le langage obscur ni l'expression indéterminée. La tribune et la presse ont abusé ces temps-ci des formules vagues, "la liberté du monde," "le droit des nation," qui ont pu être, à de certaines heures, des éléments d'enthousiasme mais qui auraient fini par installer la rêverie à la place de l'action. La Révolution russe en est un exemple. Maintenant qu'elle semble avoir trouvé sa véritable raison d'être, elle reconnait que "la désorganisation de l'armée et l'affaiblissement de sa combativité seraient un coup mortel à la cause de la liberté et aux intérêts vitaux du pays." C'est ce que, au même moment et par une acidité singulière, M. Lloyd George énonçait aussi en avertissant le peuple russe qu'il ne deviendra vraiment un peuple libre que par une discipline nationale. Car la "liberté du monde" est un terme vide de sens, par son excessive généralité, tandis que, pour un individu ou pour une nation le mot liberté représente quelque chose d'assez définissable.

Les idées claires commencent ainsi à se frayer passage à travers l'excitation confuse et la songerie. M. Lloyd George va contribuer beaucoup à cet heureux changement de l'opinion, saturée de phraséologie démocratique. Il en est, en effet, de la démocratie comme de la liberté. La démocratie n'est pas un ensemble de doctrines et de règles de conduite s'appliquant indistinctement à toutes les nations. Ce n'est pas une foi, c'est un état de mœurs. Il y a la démocratie américaine, qui n'est pas la démocratie anglaise, laquelle n'est pas la nôtre. L'allure démocratique et le niveau ne peuvent donc pas être les mêmes pour chaque pays. Vouloir appliquer à tous un vêtement démocratique uniforme, suivant la manie de nos rêveurs, et sans tenir compte des moeurs et de l'histoire, ce serait les vouer à une gêne intolérable et, demain, à de nouvelles secousses.

ALFRED CAPUS,
de l'Académie française.

L'AGRICULTURE MILITAIRE ET LE GENERAL GERARD

Nancy. — M. Louis Michel, président de la société d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, publie dans "L'Est Républicain" une étude constatant les efforts faits par le général Gérard pour aider les cultivateurs, auxquels les troupes en cantonnement prêtent à tous leur précieux concours.

"Ce matin, ajoute M. Louis Michel un colonel est venu m'offrir des hommes et des chevaux pour les cultivateurs de ma commune, avant que je ne lui en ai fait la demande."

Le ministre de l'Agriculture, qui a reçu, il y a quelques jours, M. Louis Michel, lui a fait espérer qu'il mettrait prochainement à sa disposition quelques centaines d'hommes pris parmi les auxiliaires territoriaux, pour être dirigés vers les communes qui reçoivent le moins souvent les troupes en cantonnement.

M. Louis Michel, termine ainsi son article:

"Habitants des campagnes, lorsque vous rencontrerez le général Gérard, saluez en lui un précieux collaborateur.

"Et vous, citadins, saluez-le, parce qu'il mène deux bons combats: le premier qui consiste à chasser les allemands hors de France et le deuxième qui contribue à l'alimentation des Français."

DU BLE EN QUANTITE POUR LES ALLIES

(Dépêche spéciale à l'Abeille.)

Washington, D. C., 14 mai. — Le sénateur Gronna a déclaré au cours des débats au sénat cet après-midi sur le bill de la guerre que les nations de l'Entente font savoir au gouvernement des Etats-Unis qu'elles ont grand besoin de blé et portent à 600,000,000 de boisseaux la quantité requise pour l'année 1917.

HONNIS SOIENT LES ACCAPAREURS DE PROVISIONS

(Dépêche spéciale à l'Abeille.)

Washington, D. C., 14 mai. — Le sénat prépare un projet de loi très draconien contre les individus ou les firmes et corporations qui oseraient spéculer durant la guerre en accaparant des provisions des denrées et autres nécessités de la vie. Les sénateurs flagellent ces spéculateurs de termes énergiques tels que "voleurs", "pirates", "parasites", etc.

LE BILLET PARISIEN DE JEAN BERNARD

Souvenirs de la visite de l'impératrice de Russie à Paris, quand Loubet était président. — Le fameux incident des chapeaux au déjeuner de Compiègne.

Dans le monde des dames politiques françaises qui avaient entrevu l'Impératrice de Russie au moment du voyage de Compiègne, on comptait peu à ses malheurs, pour des motifs d'ailleurs peu élevés, bien terre à terre, si on peut dire, en rappelant ces journées qui furent égayées par la célèbre poésie d'Edmond de Rostand qui faisait parler le tapis des salons foulés par la souveraine, et lui faisait tenir ce langage; des salons foulés par la souveraine, et lui faisait tenir ce langage:

"Oh! Oh! c'est une Impératrice!"

Il est à peine besoin de rappeler quel empressement enthousiaste accueillit la femme de Nicolas II qu'on acclamait avec conviction. On oubliait que c'était une grande duchesse de Hesse, belle-sœur du prince Henri de Prusse, pour ne se souvenir que de la souveraine du grand pays allié, pays qui était le pivot de la politique extérieure de la France.

Autant Nicolas II témoignait de cordialité pour les hommes politiques avec lesquels il se trouvait en relations, autant l'Impératrice se montrait raide, hautaine, distante avec les dames des sommités républicaines; elle recevait toutes les prévenances avec une décourageante froideur. C'est elle qui créa et gâta le fameux incident des chapeaux au déjeuner de Compiègne. Vous savez qu'en matière chapeaux pour les déjeuners commandés, il y a deux écoles, si le mot n'est pas trop gros. Il y a dans tous les cas deux manifestes. Dans certains milieux les dames gardent leur coiffure au déjeuner, dans d'autres on les quitte et on se met à table en cheveux. A la Cour de Russie, on est pour la coiffure et la mode a subsisté jusqu'à l'arrestation de Tsarkoé-Selo. A Paris dans les milieux officiels, les dames se rendaient à la salle à manger en cheveux. Pour le fameux déjeuner de Compiègne, auquel l'Impératrice devait assister, la question se posa et les femmes des ministres allèrent demander à Mme Loubet quelle était l'étiquette: le chapeau comme en Russie? ou cheveux comme en France? Mme Waldeck-Rousseau et Mme Loubet décidèrent que puisqu'on était en France, on agirait à la française et qu'on enlèverait les chapeaux; discrètement on fit prévenir l'Impératrice par la Marquise de Montebello, la femme de l'Ambassadeur de France à Saint-Pétersbourg. On pensait qu'ainsi tout était arrangé. La règle de la politesse la plus élémentaire, même pour une Impératrice, voulait qu'elle se conformât aux usages de ceux qui s'efforçaient de la recevoir avec toutes sortes de prévenances. Or quel ne fut pas l'étonnement des dames françaises, qui toutes étaient en cheveux, en voyant la souveraine, et la Marquise de Montebello aussi, entrer dans la salle à manger en chapeaux.

L'Impératrice ayant été prévenue voulait donc, ou donner une leçon, ou montrer du dédain, dans les deux cas c'était déplacé.

On se garda bien de récriminer mais à plusieurs reprises, les femmes politiques françaises montrèrent qu'elles avaient été froissées bien inutilement et sans raison. La princesse allemande n'avait pu dompter ses antipathies, aussi n'est-ce pas surprenant que dans sa disgrâce, l'ancienne souveraine n'ait pas éveillé des sentiments favorables chez celles qu'elle avait autrefois blessées.

C'est ce qu'on pourrait appeler les "miettes de l'histoire de l'allemagne".

JEAN BERNARD.

COLLISION

Hier à midi une voiture mortuaire que conduisait Casimir Breffeial, 7731, rue Plum, s'est rencontrée avec un camion-auto au coin de l'avenue Jackson et Plum. Breffeial, roula sur la chaussée, et fut transporté au Sanatorium Gus Mayer, 823, Canal, souffrant d'une blessure à la tête. Les dégâts à l'auto-camion se montent à 15 dollars, et à la voiture 25 dollars.

HORRIBLE BOUCHERIE HUMAINE

(Dépêche spéciale à l'Abeille.)

Villisca, Iowa, 14 mai. — Le révérend George Kelly a été arrêté ce soir, accusé du meurtre épouvantable de sept personnes, Jim Moore sa femme, trois enfants et deux jeunes filles en visite chez M. Moore. Le meurtrier s'était servi d'une hache pour tuer les malheureuses victimes pendant leur sommeil.

DERNIER COURRIER DU VIEUX MONDE

SERVICE SPECIAL DE LA PRESSE ASSOCIEE.

Guillaume II et Charlemagne

Paris. — A plusieurs reprises nous avons eu l'occasion de rappeler la hantise de Charlemagne dont Guillaume II est atteint depuis longtemps.

Le Kaiser, en effet, a la prétention de succéder au Grand Empereur d'Occident dont il envie la prédance à la gloire.

Après ses deux visites de l'année passée, Guillaume II avait convoqué divers souverains allemands à Aix-la-Chapelle auprès du tombeau de Charlemagne, pour donner, disait-il, un nouveau prestige à l'Empire.

La réunion devait avoir lieu il y a une quinzaine de jours, mais, précisément, à ce moment, des émeutes plus importantes que les autres éclatèrent à Aix-la-Chapelle. Ces évènements firent remettre à plus tard la réunion projetée de Guillaume II et des princes régnants allemands.

Le ministre de la justice Serbe

Nimes. — M. Marke Djouritchitch, ministre de la justice serbe, vient d'arriver dans notre région venant de Paris, il doit y rester plusieurs jours pour visiter les œuvres de guerre et les richesses archéologiques de la contrée.

Nouveaux impots aux Etats-Unis

Londres. — Le correspondant du "Daily News" à Washington télégraphie que M. MacAdoo, secrétaire du Trésor américain songe à établir un fort impôt sur les excédents de profits occasionnés par la guerre. Il a revisé l'échelle de l'income-tax, augmentant cet impôt de 50 pour cent dans certaines catégories. Il espère ainsi pouvoir obtenir une somme de seize millions de dollars avant le mois de juin.

Pour les victimes des pirates

Lorient. — La princesse Faucigny-Lucinge vient de fonder dans nos 5 ports maritimes, des comités destinés à distribuer des secours immédiats aux victimes des sous-marins allemands.

Pour remedier à la crise de la monnaie

Nice. — Afin de remédier à la crise de la monnaie, les journaux régionaux de Nice viennent de créer des carnets de vingt tickets qu'ils vendent un franc et qui permettent aux lecteurs d'acheter chaque jour leur journal sans se soucier d'avoir en poche le sou nécessaire. Les vendeurs et les kiosques accepteront tous ces tickets qui faciliteront diverses petites transactions puisque les détenteurs trouveront toujours à les utiliser.

L'ALLEMAGNE A BOUT DE FORCES

Copenhague. — Par lettre, notre correspondant de Copenhague, nous envoie les renseignements suivants relatant des faits conformes à ceux que nous apprenaient les dépêches Suisses d'il y a un mois.

"Des voyageurs danois revenus d'Allemagne, nous ont rapporté que la famine et la misère se faisaient maintenant sentir à Berlin d'une manière si effrayante que la situation de l'empire devenait de jour en jour plus désespérée.

"Par leurs discours, les parlementaires allemands ont prouvé ce fait. A une récente réunion du Reichstag, le ministre de l'alimentation, nouvellement nommé, M. Michaelis, a déclaré: "Les soucis que nous avons au sujet de l'alimentation publique sont pour le moment extrêmement graves. Les difficultés du transport et la rigueur de l'hiver, ont renversé toutes nos dispositions et suscité une misère qui surtout dans les grandes villes d'industrie ne peut être plus grave.

"Nous regrettons vivement que vis-à-vis des graves soucis, la population n'ait point montré la patience et le calme qu'on devait attendre d'elle. Devant ce fait, il faut maintenant organiser le ravitaillement avec la plus grande énergie et une extrême dureté.

"Il faut, en outre, se poser la question: que deviendrons-nous si nous ne sommes pas vainqueurs. Quelle détresse sera la nôtre si nous nous apercevons qu'il ne nous sera pas possible d'atteindre la nouvelle récolte avec nos provisions au moment où nos armées n'auront pas encore remporté la victoire finale."

LA PRESSE-ASSOCIEE.

INCENDIE

Un incendie a causé des pertes de 300 dollars, hier soir, au cottage 1302, Sud Liberté, occupé par Richard Body, restaurateur.